

# LA VIE ARTISTIQUE

SAOUL-TITRE: CHARLOT S'AMUSE OU CHARLOT ET RACINE.

LE POÈTE: Aux Enfers Dante et Virgile inspectaient un baril tout neuf. Dante tournait autour; Virgile méditait. Or ce n'était qu'un baril de harengs-saurs Eve toujours belle habite en ces lieux courbée par le désespoir bien qu'elle ait à sa nudité la consolation d'une auréole. Eve se pinçant le nez déclara: "Oh! mais ça sent mauvais!" Et elle s'éloigna.

*Titre: Jugement des femmes.*

LE CHRONIQUEUR: Comme j'entraï à la Nonciature les hommes de la gare apportaient des pots de confiture trapézoidaux intitulés "Sable de Céret." Contrairement à ce que j'ai prétendu dans une précédente causerie l'Annonciateur couche dans sa salle à manger bien cirée et sur un étroit divan en Daghestan. "Ce qu'il est buté! dit l'homme de la gare, parlant de son aide. Ce qu'il est buté c'est un vrai butor!" O! Sous-Préfecture du Midi des montagnes, Céret! qui l'eut dit que ton pauvre sable entrerait un jour dans les légitimes combinaisons de l'Annonciateur.

LE POÈTE: Arène! Ah! Reine! l'âme est du féminin! ou plutôt Sire! Bona Sera Serrons! Céret! Sérénité!

LE CRITIQUE D'ART: Le Maître en est au moment où la pureté sûre de cohabiter toujours avec elle même ne peut que gagner à s'encanailler. Le sable de Céret n'est pas le sable de Céret! c'est la graisse après la grâce. Pas de bonne graisse qui n'ait passé par les azimuths de la maigreur. C'est la pierre de touche du grand art.

LE PUBLIC: Je ne comprends pas!

LE CRITIQUE D'ART: D'abord! je ne te parle pas! je parle . . . je parle à Picabia.

LE POÈTE: Entre deux mers, le violon-isthme!

LE CHRONIQUEUR: Le maître se leva pour recevoir le sable et nous parlâmes de Charlot. *Charlot et Racine fable!* Mais Charlot c'est de l'éternité et je ne suis ici que pour l'actualité.

DÉCOR: *Horizon en forme de papier à lettres. Arbre en papier peint on devine une foule à une oreille de cheval, une demi boucle d'oreille une demi roue d'auto. Les interlocuteurs ont la forme de chevaux de peintres.*

*Pour les couplets sur la Victoire, Mimi Pinson, le poilu et sa marraine, les embusqués etc. . . . S'adresser au Contrôle.*

LE PHILOSOPHE: Le plaisir est un mouvement; plus le plaisir est bon: les marionnettes qui sont une ressemblance lointaine avec l'homme font plaisir à cause du trajet. Les enfants s'amuse plus avec les poupées rudimentaires qu'avec les autres: et ils sont juges en esthétique.

LE CRITIQUE D'ART: . . . mais si elles sont des sculptures, elles deviennent.

LE PHILOSOPHE: . . . quelque chose de très spirituel, c'est à dire de très ennuyeux car offrir son esprit au public, c'est le dispenser d'en avoir lui-même; c'est l'ennuyer. Aidez nous à penser en nous offrant de la platitude mais ne pensez pas pour nous car nous n'aurons plus rien à faire.

MILORD (*baillant*) . . . A . . . A . . . A . . . ! qu'est ce que tout cela signifie?

LE VILAIN RAPPORTEUR: C'est une exposition de marionnettes russes exécutées en baudruche ou en peau de russe par des dames aussi spirituelles qu'élégantes et exposées chez une dame aussi élégante que spirituelle et ces messieurs . . .

LE CRITIQUE D'ART: . . . ne sont pas allés à l'exposition! j'étais, moi! comme synthèse du geste humain russe, comme composition de costumes russes, de ballets russes, de cochers russes, j'eusse été russes que je n'eusse pas mieux compris l'âme slave.

MR. MAX JACOB: Qui parle de se laver?

LE CRITIQUE D'ART: Mr. Weiluc, je crois . . . enchanté . . . j'ai vu de vous un trophée mexicain que j'ai eu la tentation de prendre pour un Picasso. Si la méprise ne prouve pas en ma faveur elle prouve beaucoup en la vôtre.

MR. RIVERA: Préferons méprise à surprise qui cacherait quelque mépris.

LE CRITIQUE D'ART *qui est un peu sourd*: Vos prix?

*(La scène change plusieurs fois ici)*

LE VILAIN RAPPORTEUR: Je ne peux plus interviewer personne. Personne ne parle plus le même langage. Les uns parlent l'argot de l'auto les autres le largo de . . . ; les autres l'argot du loto. L'Académie ne fait qu'en conserver un autre.

Le Cinéma met la pantomime à la mode au conservatoire. Quel Vaugelas? Quel Vaugelas? Enfin nous donnera le la? J'ai pourtant réussi à comprendre quelques types!

1° le cocher m'a dit: "Cocher dans une maison bourgeoise?! pour qu'on m'envoie au bois de Vincennes quand j'ai envie d'aller au bois de Boulogne. J'aime mieux être cocher de fiacre; on peut embêter le client, au moins!" Il m'a dit aussi: "Les patrons, c'est des gens comme nous! chacun son caractère!"

2° le diplomate m'a dit: "On écrit beaucoup sur le nationalisme allemand. Personne ne s'avise que l'état allemand est tout neuf; or tout nouveau, tout beau!"

3° le couturier m'a dit: "Si les femmes gagnent en séduction à paraître ce que je les fais, c'est-à-dire tout autre chose qu'une femme, pourquoi l'idéal de l'amoureux ne deviendrait-il pas la femme cubiste?" J'ai répondu: "Ne désespérons pas! le monde nouveau s'introduira dans l'ancien par les coulisses. Un ami de Mr. St. Granier de l'Athénée lui a enseigné les noms des nouveaux peintres; et c'est un plaisir d'entendre, Georges Desclers et Marguerite Deval s'exercer à balbutier les noms de Greco et de Goya. On a même remarqué dans les coulisses les costumes de Modigliani-veste à côtes gris perle sur un tricot de femme vert pâle; cravate de satin blanc, chapeau rond, chemise à carreaux bleus et blancs, souliers de cuir brut à lacets cette toilette fera fureur. Modigliani donnera la mode (igliani). Le couturier m'apprit aussi qu'on vendait à l'usage des embusqués des casques tout neufs troués gentiment de balles et des costumes parfaits avec convenables taches de sang.

4° Un photographe m'a dit avoir remplacé ses décors habituels (balcons, nacelles, escarpolettes etc.) par des moëllons en carton simulant des ruines.

5° Enfin Mr. Pathé lui même m'a parlé des *Mystères de New York*.

LE CRITIQUE LITTÉRAIRE: N'en parlons plus! Si tu veux pas être chocolat hola! évite les apostolats!

LE CRITIQUE D'ART: Parlons de la nouvelle recrue du Personnel de la Nonciature: Mr. Rotis de Sarasate (ousthra) qui a pris le nom de Pinto.

LE CHRONIQUEUR: Né au bourg de Sarate dans les environs de Salamanque celui qu'Apollinaire appelait à tort le seul peintre Patagon fut reçu bachelier dans cette ville et le restera toute sa vie. Il fut gratifié d'une vision céleste le même jour et à la même heure que René Doumic, Max Jacob, Valentine et Victor. Ils ont fondé l'association des Parisiens qui ont vu Dieu. L'A. P. V. D. et attendent des adhésions. Max Jacob est persuadé de l'efficacité des Sacrements parce que Racine communiait tous les jours. . . .

MAX JACOB: Messieurs, je vous serais obligé de ne pas me faire pâtir davantage de mes nouvelles convictions religieuses en les mêlant à vos plaisanteries.

LE CHRONIQUEUR: Il croit que les vertus chrétiennes sont aussi des vertus artistiques, que l'obéissance aux lois est la condition d'une séparation de l'oeuvre d'avec l'auteur et que l'humilité oblige à céder la place aux types créés. L'Annonciateur fut son *parraingres* et s'il se fait ermite, c'est. Poiret (Sous officier *Wimpotion*) qui taillera sa *soultane*.

LE POÈTE: Tel est ce faune: bigot faune, théâtre faune et fauno grafe.

PICASSO: Il faudrait être assez saint pour avoir le droit de pêcher.

HECTOR DARIC (*surnommé l'Antechrist de Genève*): C'est faux! Tout est faux! Dieu n'a pas fait le soleil comme calorifère puisque le soleil étant centripète ne peut produire que le froid. C'est la terre qui se chauffe elle-même puisqu'elle est centrifuge. Et la lumière vient de la rupture des électrons. . .

LE CRITIQUE LITTÉRAIRE: S'il y avait une science des caractères, il n'y aurait plus besoin de méthodes: je connais un homme qui n'a jamais vu un sac de lentilles sans avoir envie d'y frotter sa peau, ni une crème sans l'envie d'y mettre la main. Il y a des hommes qui parlent avec le ventre, d'autres avec l'oreille.

LE CHRONIQUEUR: Place aux jeunes! aux jaunes! aux djinns!

LE PUBLIC: La bouche, bébé!

LE POÈTE: Ses bras blancs devinrent tout mon horizon.

C. Max Jacob.